

LES CHEMINEES SARRASINES

Avant de commencer à pédaler, on pense à l'intendance et nous réservons nos poulets à l'Hotel de l'Ain. Sortie de Bourg un peu chargée en gros porteurs comme d'hab, mais rapide jusqu'au 1^{er} rond-point où nous perdons Noëlle, Jean Michel et Marcel (faute au brouillard). Au premier embranchement, nous tombons en arrêt devant une petite maison sans prétention dont le charmant petit escalier sert d'espalier.

Sur les indications de l'O.T. St Trivier, petite halte à Lescheroux devant l'echope des sabotiers. Eliane prend ses deux pieds dans le même sabot (regardez comme elle ron-



ronne), et suivons le

« chemin des loisirs » dans des tons de jaune auxquels les tenus des copains sont bien assorties.

Royalement traités à l'Hôtel de l'Ain à St Trivier, où Jean Michel découvre que le poulet peut vraiment avoir un autre goût que celui du carton d'emballage.

La charpente de la caronnière

bénéficie du premier rayon de soleil de la journée, le second sera pour les fermes du colombier petit et grand. Dopés par les nouilles accompagnant le poulet, nous accélérons l'allure en direction de Tournus où nous entrons par le vieux pont.



membres de l'association de la ferme de Sougey seront là pour nous parler de Maria Favier la conteuse.

L'abbaye est ouverte et nous profitons de notre avance pour mouiller juste un œil, histoire de se préparer à la visite guidée que Marcel doit nous faire un de ces jours.

Dans l'histoire, nous avons manqué la ferme du Sougey,

la ferme Montalibor, mais de toute manière il faudra revenir un jour où les

